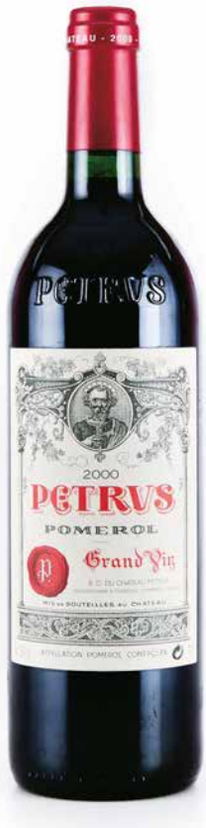


C'est un peintre rare qui réapparaissait aussi en ce 8 août : **Fortuné Mollot** (1845-1923), auteur de *La Grande Plage de Biarritz*, une toile signée, située et décidacée (Cabinet Maréchaux). Ce panorama animé (57 x 92 cm) méritait bien ses **12 880 €**, score qui pourrait s'avérer un record pour une œuvre de cet artiste qui s'exilera au Canada (source Artprice). Véritable instantané de la ville balnéaire autour de 1878-1880, comme en témoignent les robes à tournure arborées par les promeneuses, la composition possède un autre atout : on y voit à droite la façade du premier casino de Biarritz, édifié dans le style mauresque en 1858 et remplacé en 1929 par l'actuel édifice art déco.



Parmi les garde-temps précieux présentés le 7 août (Mme Cukierman), une montre-bracelet ronde de dame signée **Chopard** (et numérotée), du modèle « Impériale », glanait **23 828 €**. En or gris, elle est entièrement sertie de diamants taille brillant – y compris le cadran pavé de gemmes –, ses index étant de saphirs, les attaches « rouleaux » et les poussoirs sertis de ces mêmes pierres en cabochon. Elle est dotée d'un mouvement à quartz, alors que son bracelet articulé et ajouré, arborant une boucle déployante, a été réalisé en or gris (l : 14,5 cm environ, poids brut : 122 g).

BIARRITZ, VENDREDI 7, SAMEDI 8 ET DIMANCHE 9 AOÛT. BIARRITZ ENCHÈRES. MME CUKIERMAN, M. KUZNIEWSKI, CABINETS ABMG EXPERTISE, MARÉCHAUX.



Une sculpture doublement attirante était l'une des vedettes de la vente du 8 août : ce **Buste de Jean-Paul** modelé par son père Paul Belmondo (1898-1982), et adjugé **36 064 €** (ABMG Expertises). Il s'agit d'une pièce en bronze à patine brune nuancée vert antique, qui est signée en creux « P. Belmondo » et présente l'annotation « Rudier Fondeur Paris ». Provenant d'une collection du sud de la France, cette fonte des années 1940-1950 (h. : 36 cm) conserve les traits d'enfant du grand acteur français (1933-2021). Il s'agit d'un modèle qui a été reproduit dans l'ouvrage *Paul Belmondo. La sculpture sereine* (Somogy Éditions d'art, Paris, 1997, page 37).



La dispersion du dimanche 9 août était consacrée aux grands vins et alcools fins (M. Kuzniewski). De nombreux flacons d'exception y triomphaient, à l'image d'une bouteille de **petrus Pomerol**, au millésime de 2000, dans un état parfait… Aussi était-elle acquise pour **4 172 €**. Un magnum du même nectar, de l'année 2016 celui-là, attirait 6 320 €. Lui succédaient encore deux petrus millésimés 2012, enregistrant ensemble 4 487 €. Quant à une caisse en bois recelant douze bouteilles de château-latour vendangées en 1996 (GCC1 de Pauillac), elle était déménagée en échange de 7 584 €.

© COPYRIGHT GAZETTE DROUOT